

Un institut pour concilier anthropologie et théologie

BOURGUILLON • *L'Institut Philanthropos, qui ouvrira ses portes cet automne, dispensera une formation d'une année intégrant vie intellectuelle et spiritualité.*

MARC-ROLAND ZOELLIG

C'est une formation d'un type nouveau qui sera proposée, dès la rentrée automnale, à l'homme déboussolé de ce début de XXI^e siècle. Sur le site enchanteur de Bourguillon, dans des locaux appartenant aux Sœurs franciscaines de la Divine Providence de Baldegg, l'Institut Philanthropos offrira à ses étudiants une année de réflexion centrée sur la personne humaine.

Pour ce faire, on adoptera un «triple regard» à la fois philosophique, théologique et spirituel, a expliqué hier le Père Nicolas Buttet, modérateur de la communauté Eucharistein et initiateur du projet, lors de la présentation du nouvel institut à la presse. Public visé: les jeunes gens arrivant au terme d'une formation et souhaitant prendre le temps d'une réflexion sur l'être humain et sa vocation, avant d'entrer dans le monde professionnel ou d'entamer un cursus universitaire.

FORMER DES RESPONSABLES

Condition d'admission: être titulaire d'une maturité fédérale suisse ou d'un titre européen équivalent. Car Philanthropos se définit en tant que projet international, comme en témoignent les contacts établis avec la France, la Tchéquie, la Belgique ou encore l'Italie. «Nous ne voulons pas être un séminaire ou une Faculté de théologie bis», précise en outre le Père Buttet. «Le but est de former des personnes qui assumeront plus tard des responsabilités au sein de la société.»

Dans un premier temps, on espère accueillir une trentaine d'étudiants, qui verseront chacun un écolage de 3000 francs. Idéalement, ils résideront sur place à Bourguillon. «Car l'expérience de la vie communautaire fait partie intégrante de la formation», explique Nicolas Buttet. Il leur en coûtera entre 200 et 390 fr. par mois pour une chambre au Foyer Salve Regina, plus 345 fr. pour les repas.

L'argent ne doit toutefois pas être un obstacle barrant l'accès à la formation, tient à préciser Nicolas Michel, professeur de droit à l'Université de Fribourg, qui préside l'Institut Philanthropos. Des ar-



Le Père Nicolas Buttet (2^e depuis la g., entouré de Sœur Marie-Ruth Ziegler, supérieure générale des Sœurs de la Divine Providence de Baldegg, et de Mgr Bernard Genoud) est l'initiateur de l'Institut Philanthropos, qui sera présidé par le professeur Nicolas Michel (à d.).

ALAIN WICHT

rangements pourront être trouvés dans la mesure du possible.

Bien qu'imprégnée d'identité chrétienne, la formation dispensée à Bourguillon n'est pas exclusive. Ouverte aux représentants d'autres confessions, elle se fonde sur une approche comparative et pluridisciplinaire de niveau universitaire, affirme en substance Yves Semen, docteur de l'Université de Paris-Sorbonne et directeur de l'institut. Droit, économie, psychologie, sciences de la vie et sciences sociales figurent également au programme des quelque 700 heures de cours, sessions et modules complémentaires réparties sur 35 semaines.

SOUTIEN DE L'ÉVÊCHÉ

Indépendant, sur les plans structurel et financier, de la Faculté de théologie de l'Uni de Fribourg, l'institut n'en a pas moins tissé avec elle des liens solides. Il

a également fallu s'entendre pour éviter que les formations dispensées par les deux entités n'entrent en concurrence.

Porté par un comité d'honneur regroupant notamment les cardinaux Georges-Marie Cottier et Christoph Schönborn, ainsi que l'ancien conseiller aux Etats fribourgeois Anton Cottier, Philanthropos peut aussi compter sur le soutien de l'évêché de Lausanne, Genève et Fribourg. Mgr Bernard Genoud, lui aussi membre du comité d'honneur, a salué la création d'un institut qui contribuera, selon lui, à «rebâtir l'image de l'homme créé par Dieu» à une époque où la jeunesse est de plus en plus tiraillée entre ses idéaux et les multiples sollicitations temporelles.

L'évêché sera représenté au sein de l'institut par le chancelier Nicolas Betticher et par le Père jésuite Jean-Blaise Fellay. MRZ

Inspiré par Jean-Paul II

L'idée de fonder l'Institut Philanthropos est partie d'une pensée de Jean-Paul II. «A la racine de la perte de l'espérance se trouve la tentative de faire prévaloir une anthropologie sans Dieu et sans le Christ. Cette manière de penser a conduit à considérer l'homme comme le centre absolu de la réalité, lui faisant occuper faussement la place de Dieu. On oublie alors que ce n'est pas l'homme qui fait Dieu, mais Dieu qui fait l'homme», écrivait le pape.

MRZ